



HAL
open science

Une voie de relations entre la Gaule centrale et l'Armorique au premier âge du Fer

Pierre-Yves Milcent

► **To cite this version:**

Pierre-Yves Milcent. Une voie de relations entre la Gaule centrale et l'Armorique au premier âge du Fer. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1994, 12, pp.36-38. hal-02866463

HAL Id: hal-02866463

<https://hal.science/hal-02866463>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Une voie de relations entre la Gaule centrale et l'Armorique au premier âge du Fer¹

Pour le premier âge du Fer, mais surtout pour l'âge du Bronze final, il est d'usage de distinguer dans la Gaule du centre et de l'ouest deux grandes entités culturelles: l'une, continentale, englobe à peu près tout le centre de la France actuelle et s'étend jusqu'en Centre-ouest; l'autre, atlantique, couvre le Massif armoricain, les Pays de Loire et le Centre-ouest occidental. A plusieurs reprises, divers auteurs ont insisté sur l'importance de la vallée de la Loire dans le cadre des relations entre ces deux entités. Nous aimerions attirer ici l'attention sur le fait que cet axe de communication se prolongeait, au premier âge du Fer, tout du long des côtes bretonnes et mettait ainsi en relation la frange méridionale de l'Armorique avec la Gaule centrale.

Au Hallstatt B2/3 (IXe s. et début du VIIIe s. av. J.-C.), les dépôts et les nombreuses découvertes isolées sont d'un apport remarquable pour saisir concrètement ces échanges. Quelques cartes de répartition montrent que certains types d'objets métalliques - couteaux, poignards, bugles, tranchets à soie² -, lorsqu'ils se retrouvent en dehors de leur zone de répartition préférentielle, sont pratiquement toujours localisés le long de la vallée de la Loire et de ses affluents, ou bien, à l'inverse, sur l'embouchure de la Loire et les côtes sud de l'Armorique (carte 1 et 2). Dans quelques cas, l'aire de dispersion de ces objets marqueurs des échanges est-ouest s'étend jusqu'au Massif central et à l'extrémité la plus occidentale du Massif armoricain. Les appliques dentelées à bélière offrent par ailleurs une particularité: hormis deux exceptions, elles sont représentées en France uniquement par des exemplaires découverts sur l'axe transversal Armorique méridionale - vallée de la Loire (Coffyn et *alii* 1981 carte 19; ici carte 2).

De la deuxième moitié du VIIIe s. jusqu'au milieu du VIe s. av. J.-C. (Hallstatt C et D1), la documentation, contrairement à la période précédente, ne permet pas de cerner avec netteté les relations entre les régions atlantiques et continentales. Malgré tout, quelques indices, tels que l'aire de répartition des objets de provenance ou de type italique, laissent supposer que la voie de relations mise en évidence précédemment, était encore usitée (carte 3). La carte des épées dites "hallstattiennes" et de certaines bouterolles pourrait éventuellement conforter cette hypothèse, mais elle demeure pour le moment trop lacunaire et ne peut donc constituer un argument décisif allant dans ce sens.

La période suivante (Hallstatt D2-3 et La Tène A) qui correspond à la seconde moitié du VIe et au Ve s. av. J.-C., voit le maintien des liaisons entre le sud de la péninsule armoricaine et le centre de la Gaule. Les importations méditerranéennes ou du sud-est des Alpes sont alors de bons fossiles directeurs de ces échanges (carte 4). Elles sont relativement nombreuses dans le Massif central, le Berry et l'Orléanais, mais surtout, il est remarquable de constater qu'un nombre non négligeable d'entre elles est aussi réparti le long de la basse vallée de la Loire (Saint-Etienne-de-Chigny, Sainte-Gemmes-sur-Loire) et du littoral morbihannais (Le Rocher, Caudan).

Un problème mérite cependant d'être soulevé: on ne possède pratiquement aucune trace archéologique des contre-parties armoricaines utilisées lors de ces échanges à la fin du premier âge du Fer - on pense bien sûr ici à l'étain dont la nature permet rarement la conservation. Malgré tout, les haches à

douille armoricaines, pour peu qu'on les considère comme des lingots, pourraient peut-être nous renseigner sur les trajets commerciaux si une carte de répartition critique en était dressée.

La tentation est forte de rapprocher la voie de relations entre la Gaule centrale et l'Armorique avec la fameuse route de l'étain des auteurs antiques. Mais plutôt que de croire en l'existence d'une seule et unique route reliant les Cassitérides à la Méditerranée, il est préférable d'envisager une multiplicité de voies dont seules les plus importantes peuvent être détectées par l'archéologie. Une autre route, orientée de la même manière que la nôtre, et coupant l'Isthme gaulois par l'axe Aude-Garonne, a d'ailleurs été bien mise en évidence de la même façon depuis peu (Passelac et alii 1990; Séguier, Vidal 1992).

En dernière analyse, il nous semble que l'établissement de liens entre l'Armorique méridionale et le centre de la Gaule n'est pas nécessairement à mettre au compte de la recherche de l'étain ou d'autres métaux: des études pétrographiques sur les haches polies en roche tenace montrent en effet que ces liaisons existaient dès le Néolithique moyen et empruntaient le même chemin qu'au premier âge du Fer (Le Roux 1979). L'exploitation de nouvelles matières premières aux âges des métaux a simplement contribué à renforcer ou à renouer des liens pré-existants.

PIERRE-YVES MILCENT

1: Cette note succincte s'inspire de certains aspects du mémoire de D.E.A. que nous avons présenté en 1993 à l'université de Paris I.

2: La terminologie typologique utilisée ici correspond aux termes définis par les auteurs de l'étude du dépôt de Vénat (Coffyn et alii 1981).

BIBLIOGRAPHIE:

Coffyn et alii 1981: COFFYN (A.), GOMEZ (J.), MOHEN (J.-P.). - *L'apogée du Bronze atlantique: le dépôt de Vénat*, L'âge du Bronze en France, 1. Picard, 1981, 239 p., 33 fig., 57 pl., 25 cartes, VII pl., photos.

Le Roux 1979: LE ROUX (C.-T.). - Stone axes of Brittany and the Marches. In *Stone axe studies*, McK Clough, T.H. Cummins, W.A. (éd.), Council for British Archaeology, Research Report n°23, 1979, pp.49-56.

Milcent 1993: MILCENT (P.-Y.). - *Approche du premier âge du Fer dans le Centre et l'Ouest de la France (IXe-Ve siècles av. J.-C.)*. Mémoire de D.E.A., Université Paris I, 1993, 49 p., 4 pl., 18 cartes.

Passelac et alii 1990: PASSELAC (M.), RANCOULE (G.), SOLIER (Y.). - La diffusion des amphores massaliètes en Languedoc occidental et sur l'axe Aude-Garonne et ses abords. In *Les amphores de Marseille grecque*, Études Massaliètes, 2, 1990, pp.131-152.

Séguier, Vidal 1992: SÉGUIER (J.-M.), VIDAL (M.). - Les rapports commerciaux le long de l'axe Aude-Garonne aux Ages du fer. In *Marseille grecque et la Gaule*, Études Massaliètes, 3, 1992. pp.431-444.

LÉGENDES:

Carte 1: Couteaux continentaux et poignards atlantiques au Ha B2-3:

●:couteau - ○:poignard.

Carte 2: Objets marqueurs des échanges est-ouest au Ha B2-3:

○:tranchet à soie (d'ap. Coffyn et alii 1981 carte 7 modifiée et complétée) -

□:bugle et demi-bugle (d'ap. Coffyn et alii 1981 carte 23) - ●:couteau à douille - ■:applique dentelée à bélière (d'ap. Coffyn et alii 1981 carte 19).

Carte 3: Importations italiques ou objets de type italique au Ha C-D1:

●:objet italique - ○:fibule de typologie italique - ○:plus de 5 individus.

Carte 4: Importations méditerranéennes ou du sud-est des Alpes au Ha D2-3 et à L.T. A:

●: certaine - ●:plus de 30 individus - ○:incertaine.

